

assure que quelques Princes d'Allemagne ont faite en sa faveur, (si mandée & vient après coup : mais quand elle seroit véritablement sincere, & qu'elle eût été faite dès le commencement de la guerre ; il est certain qu'un Général, ni un Ministre public, ne peut pas, sans permission, accepter de pareils presents des Princes étrangers, sans se rendre très susp. & à son Souverain, à sa patrie, & s'exposer à un severe châiment.

*Suite des
plaintes des
Anglois con-
tre le Traité
de la Bar-
riere &c.*

IV. Il parut à Londres au mois de Mai, un petit écrit en Anglois, intitulé, *Lettre à l'Auteur des remarques sur le Traité de la Barriere &c.* Cet écrivain fait plusieurs observations sur les Lettres que s'écrivirent le Vicomte de Tonshend & Mr. Boyle, celui-ci Secrétaire d'Etat, & celui-là Ambassadeur d'Angleterre en Hollande, dans le tems qu'on négocioit le Traité de partage : Il y découvre le mauvais usage que cet Ambassadeur fit de ses instructions & des pouvoirs qu'on lui avoit confiez : Il représente le danger où l'Angleterre s'est exposée toutes les fois qu'elle a appelé une Puissance étrangère à son secours : parmi les preuves qu'il en allègue, il dit que les Anglois ne doivent pas avoir oublié, que l'aperoche des Gardes Hollandoises, introduites en Angleterre avec beaucoup d'autres troupes, précipiterent le départ du Roi Jaques II de son Palais de W.ithal, & poussèrent la révolution beaucoup plus loin, que ne l'avoient souhaité ni prétendu la plupart des Princes, les Pairs du Royanme, ni beaucoup de Gentilshommes très zelez & attachez pour